

Verneuil-sur-Avre. Un seul poste sauvé sur les cinq menacés au lycée

Un seul des cinq postes de profs menacés de suppression au lycée de Verneuil-sur-Avre (Eure) est sauvé. Mais l'inquiétude subsiste pour celui de physique chimie...

La forte mobilisation du 1 avril a permis de sauver un poste.

La mobilisation du jeudi 1er avril 2021 contre le projet de suppression de cinq postes au lycée de Verneuil-sur-Avre (Eure) a payé en partie. En partie seulement car seul un poste en entier, celui d'histoire-géographie, est sauvé. C'est ce que les enseignants et parents d'élèves ont obtenu avec satisfaction, lors du rendez-vous en visio avec le rectorat, jeudi 8 avril 2021.

Mais il ne revient pas sur les autres suppressions. Toutefois, « en sciences de la vie et de la terre, le poste sera partagé avec le collège de Breteuil, ce que nous acceptons », se rassure Ludivine Le Nagard, représentante SNES-FSU Normandie.

Inquiétude

En revanche, pour le poste de physique chimie, « la situation nous semble toujours inquiétante » estime l'enseignante. « Nous avons pourtant argumenté qu'il était difficile de pourvoir des postes à horaires réduits au lycée de Verneuil, à cause de sa situation géographique. Le rectorat nous dit qu'il fera son possible pour avoir quelqu'un sur le poste à la rentrée, sauf que, par expérience, nous en doutons », s'inquiète-t-elle en annonçant qu'avec ses collègues, ils allaient rester vigilants.

[Verneuil-sur-Avre. Nouvelle proviseure adjointe et nouveau bac au lycée](#)

Quel stagiaire va venir ?

Présidente des parents d'élèves de la PEEP, Anne-Gaëlle Croquet ne cache pas non plus son inquiétude teintée de colère. « Quel stagiaire acceptera de prendre ce poste dans un lycée situé au fin fond du département ? », se demande-t-elle. « Puis après deux années de crise sanitaire avec une partie des cours en distanciel, beaucoup de jeunes ont décroché ou cumulé des lacunes, et, plutôt que de proposer du soutien pour les remettre à niveau, l'Éducation nationale préfère fermer des postes ! En plus, ils ne sont pas bien préparés pour le bac, que ce soit en première ou en terminale », dénonce la mère de famille regrettant « la logique comptable » du rectorat.